

La microfinance à l'heure de la création de valeur

QUADIA. Lancement d'un fonds axé sur une stratégie visant à venir compléter les efforts de la microfinance.

ANNE RÉTHORET

Selon les données de JP Morgan, l'impact investing présente un potentiel évalué à 1000 milliards de dollars d'ici dix ans. A l'instar de la microfinance, cette méthode ambitionne de trouver une position équilibrée entre le rendement et l'impact durable de ses investissements. Cédric Lombard, l'un des fondateurs de BlueOrchard à Genève, a lancé l'an dernier Impact Finance Management aux côtés d'une équipe de spécialistes à Genève. L'entreprise compte gérer le fonds Impact Finance en collaboration avec Quadia, une société également axée sur l'impact investing, créée par Guillaume Taylor en 2010.

«Notre valeur ajoutée repose sur plusieurs éléments, souligne Guillaume Taylor. Nous sélectionnons des sociétés en croissance, à fort potentiel dans la chaîne commerciale, tout en mesurant l'impact durable et économique.» Ceci est possible grâce à l'outil Kharmax, créé pour analyser l'impact des entreprises sur toute la chaîne de valeur. Le résultat est décrit à travers sept dimensions utilisées par le Global Reporting Initiative (GRI). Lancé à la fin du mois de juillet, le fonds n'a pas de limite géographique. Il se concentrera toutefois en premier lieu sur l'Europe et l'Amérique du Sud.

«Parmi nos investissements potentiels, il y a entre autre une société suisse possédant un système de désalinisation décentralisé qui commercialise son produit dans les pays émergents, précise Cédric Lombard. Nous nous sommes par ailleurs aussi engagés auprès de producteurs de noix biologiques au Brésil et les importateurs suis-



GUILLAUME TAYLOR. Le CEO de Quadia s'est associé à Impact Finance pour le lancement du fonds.

ses avec lesquels ils traitent.»

Le fonds finance le développement des entreprises grâce à des prêts octroyés entre 200.000 et 5 millions de francs. Les taux d'intérêt sont fixés de manière à refléter les risques inhérents à l'entreprise, au marché et au pays, afin d'optimiser leur impact. Les risques de change sont systématiquement couverts par la société d'investissement. Il faut d'ailleurs noter que l'accès aux monnaies locales a longtemps constitué une

barrière d'entrée non-négligeable pour le développement de la microfinance, puisque les devises fortes ne permettaient pas d'atteindre les petits entrepreneurs locaux.

L'objectif du fonds est d'atteindre 50 millions de francs en avoirs sous gestion d'ici trois ans, avec une performance à mi-chemin entre celle de la microfinance et des fonds de dettes classiques (5%).

«Nous cherchons à nous positionner en complément aux fonds de microfinance. Tant que les infrastructures économiques dans les pays émergents seront fragiles, les clients des institutions de microcrédit chercheront un soutien nécessaire pour entrer sur les marchés internationaux. Il est donc nécessaire de financer des petites et moyennes entreprises qui contribueront à renforcer durablement et à plus grande échelle le tissu économique local», continue Cédric Lombard.

Ce fonds semble tomber à point, à l'heure où la microfinance traverse une sérieuse remise en question. Il s'inscrit dans un vaste mouvement qui vise à compléter le rôle de la finance traditionnelle et celui de la philanthropie. Plusieurs enseignes, comme Impact Economy, créée il y a peu à Genève, réfléchissent à la finance sociale. Prenons par exemple aussi, Wise, qui propose depuis six ans des services de philanthropie professionnalisés, afin de mieux répondre aux besoins de développement et d'intégration de la vaste majorité de la population à la base de la pyramide. ■

LE FONDS AMBITIONNÉ DE TROUVER UNE POSITION ÉQUILIBRÉE ENTRE LE RENDEMENT ET L'IMPACT DURABLE DE SES INVESTISSEMENTS.

La finance sociale évolue sans cesse

Le secteur de la microfinance est aujourd'hui en profond questionnement. Il faut souligner, en effet, que ces 12 derniers mois ont vu l'émergence de fortes critiques liées à l'apparition de poches de surendettement dans certains pays, ainsi qu'aux taux d'intérêt trop élevés. Sans oublier, la dérive d'institutions vers le crédit à la consommation. Plus récemment, deux événements sont venus nourrir le débat: la faillite au mois d'août 2010 de Banco del Exito (Banex), la principale «microbanque» du Nicaragua, un pays particulièrement touché par le problème du surendettement. Au même titre en Inde, l'IPO de SKS Microfinance, continue de poser la question de la légitimité des bénéfices importants réalisés par les actionnaires alors que certains clients étaient amenés à se suicider à cause d'un surendettement. Selon une étude du Consultative Group To Assist The Poor (CGAP) publiée

en 2010, la croissance des actifs de fonds spécialisés en microfinance a atteint 21% en 2009, s'établissant à un peu plus de 8 milliards de dollars répartis entre 122 fonds, confirmant son ralentissement de 2008 par rapport aux années précédentes. Malgré des performances mensuelles toujours positives depuis 2004, une baisse a été constatée.

Ceci est dû, en partie, à la volatilité accrue sur le marché des changes et à une augmentation importante du niveau de liquidités des fonds spécialisés dans un environnement peu rémunérateur. D'autres éléments, tels que la constitution de provisions reflétant la dégradation de l'industrie dans certains pays et la pression sur les taux actifs, découlant d'un excès de liquidité qui sont par ailleurs aussi symptomatiques de la concurrence accrue sur le marché de la finance sociale. (AR)

Le trustee sèchement désavoué

AFFAIRE MADOFF.

Le tribunal du district sud de New York a décidé que le liquidateur

chiers qu'il a jusque-là présentés comme des copropriétaires de Bernard

traîne le non-versement des se-

UP
joir

L'Union (UBP) création en Asie Ltd., pro Life Ins Manag active d' (pon) de Kong, ta Globe Consult concentr nais, sel Avec so Yi, UBI complè sement: fourniss

BC
Ma

La ban la fin avec la de fort inculp par la

La justice mardi l'cier suis ployé d' société c choise, p clients an Faisant la Banqu noncé m collabor gestion Le colla concern besoins a précisé Selon l'a par le m Justice, « américain des comp

BARC Les 3000 pas avoir